Cahiers Africains de Rhétorique

ISSN 2790-6108 | E-ISSN 2790-6116

AVIS DE LICENCE / LICENCE NOTICE

Version accompagnée de cet avis : 3 octobre 2026

CC BY-NC-ND 4.0

Attribution - Pas d'utilisation commerciale - Pas de modification

Avec l'autorisation déclarée par la revue au nom des titulaires des droits, cette version est proposée sous la licence Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International.

Vous pouvez partager le document, sans usage commercial, en citant les auteurs et la revue, en indiquant la source et en fournissant un lien vers la licence. Cette licence ne permet pas de diffuser une version modifiée du document.

Les autorisations valablement accordées lors des diffusions antérieures, notamment sous CC BY-NC 4.0, restent applicables et ne sont pas retirées par cet avis. Les mentions antérieures figurant dans les pages originales ci-après sont conservées à titre historique.

Les auteurs conservent leurs droits. Le contenu scientifique et la pagination des pages originales sont intégralement préservés.

ENGLISH

With the journal's stated authorization from the rights holders, this version is offered under CC BY-NC-ND 4.0. You may share it for noncommercial purposes, crediting the authors and journal and linking to the licence. Distribution of modified versions is not permitted under this licence.

Permissions already validly granted for earlier distributions, including under CC BY-NC 4.0, remain in force. This notice does not revoke them. Earlier licence statements in the following original pages are retained as historical information. The original scientific content and printed pagination are preserved.

Texte de la licence / Licence terms

https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/

ISSN : 2790-6108, **EISSN :** 2790-6116
Cahiers Africains de Rhétorique (Fr), African Rhetoric Notebooks (An), Vol 4, N°2-2025, pp.204-210

La parole dans l'éducation spirituelle : entre révélation, dialogue et transmission du sens

Eric Vincent Don[1]
Université Catholique de l'Afrique de l'Ouest, Cote d'Ivoire
donericv@yahoo.fr
https://orcid.org/0009-0002-9228-6570

Reçu : 03/07/2025, Accepté : 12/11/2025, Publié : 30/12/2025

Financement : Aucun financement n'a été reçu pour la réalisation de cette étude.
Conflit d'intérêts : L'auteur ne signale aucun conflit d'intérêts.
Anti-plagiat : cet article a un taux de 3 % vérifié par **Plagiarism Chercher X.**

Résumé : Cet article explore la place centrale de la parole dans l'éducation spirituelle, à l'intersection de la théologie, de l'anthropologie, de la linguistique et de la pédagogie. Il vise à montrer que la parole dépasse sa fonction de simple vecteur de communication pour devenir un instrument de transmission du sacré et de transformation humaine. En s'appuyant sur les textes fondateurs du christianisme, de l'islam, du judaïsme, ainsi que sur des traditions africaines orales, l'étude propose une lecture comparée et praxéologique de la parole en tant qu'outil éducatif. Quatre axes structurent la réflexion : (1) la parole comme médiation de vérité et de sagesse ; (2) la dimension dialogique de la parole dans la pédagogie spirituelle ; (3) la tension entre parole révélée et parole humaine ; (4) les défis contemporains de la transmission spirituelle dans un monde globalisé et pluraliste.

Mots-clés: Parole, Éducation spirituelle, Dialogue , Traditions religieuses, Transmission du sacré

The role of speech in spiritual education: from revelation to dialogue and the transmission of meaning

Abstract: This article explores the central role of speech in spiritual education, at the intersection of theology, anthropology, linguistics, and pedagogy. It demonstrates that speech transcends mere communication to become a medium for the transmission of the sacred and for human transformation. Drawing on foundational texts from Christianity, Islam, Judaism, and African oral traditions, the study offers a comparative and praxis-oriented reading of speech as an educational tool. The reflection is structured around four main axes: (1) speech as a mediation of truth and wisdom; (2) the dialogical dimension of speech in spiritual pedagogy; (3) the tension between revealed and human speech; (4) the contemporary challenges of spiritual transmission in a globalized and plural world.

[1] **Comment citer cet article:** Don E. V., (2025), « La parole dans l'éducation spirituelle: entre révélation, dialogue et transmission du sens », Cahiers Africains de Rhétorique, Vol 4,n°2, pp.204-210

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

ISSN : 2790-6108, **EISSN :** 2790-6116
Cahiers Africains de Rhétorique (Fr), African Rhetoric Notebooks (An), Vol 4, N°2-2025, pp.204-210

Keywords: Speech, Spiritual education, Dialogue, Religious traditions, Transmission of the sacred

Introduction

À l'ère du numérique, de l'intelligence artificielle et de la mondialisation, les sociétés contemporaines connaissent des mutations profondes, tant sur les plans technologiques que culturel et spirituel. Si ces transformations visent à améliorer les conditions de vie, elles s'accompagnent également d'une fragilisation des repères éthiques, spirituels et communautaires. Dans ce contexte, l'éducation spirituelle apparaît comme une composante essentielle d'un projet éducatif intégral, susceptible de contribuer à la formation de la conscience et à l'humanisation des rapports sociaux.

Cet article s'attache à mettre en lumière le rôle spécifique de la parole dans cette éducation spirituelle. Loin d'être un simple outil de transmission, la parole constitue une médiation symbolique, un espace de rencontre entre le visible et l'invisible, entre l'humain et le transcendant. Elle est à la fois un lieu d'expression, de révélation, de relation, mais aussi de transformation intérieure.

Ainsi paraphrasant Glissant (1990,p.105) la parole est un acte relationnel : elle relie l'homme à lui-même, à l'autre, et à ce qui le dépasse. Dans les traditions religieuses, elle est aussi le vecteur privilégié du sacré. La révélation divine s'y incarne, la foi s'y exprime, et l'enseignement spirituel y trouve sa pédagogie.

Or, dans un monde saturé de discours, traversé par le relativisme, la fragmentation du sens et la technicisation du langage, la question se pose avec une acuité renouvelée : comment la parole peut-elle encore transmettre le sacré ? Comment peut-elle éveiller, former et transformer dans un monde pluraliste ? C'est à ces interrogations que cette étude entend répondre. En croisant des sources théologiques, anthropologiques et éducatives, elle propose une réflexion articulée autour de quatre axes :

1. La parole comme médiation de vérité et de sagesse ;
2. La parole dialogique comme outil pédagogique ;
3. La tension entre la parole révélée et son interprétation humaine ;
4. Les enjeux contemporains de la parole spirituelle dans un monde globalisé.

La méthodologie adoptée s'inscrit dans une perspective praxéologique et herméneutique : il s'agit d'interroger les usages éducatifs de la parole dans diverses traditions religieuses (chrétienne, musulmane, juive, africaines orales), en les confrontant aux défis actuels de la transmission. Ce travail mobilise des approches comparatives et qualitatives, avec une attention particulière portée à l'articulation entre message révélé, médiation humaine et réception éducative.

1. La parole comme médiation de vérité et de sagesse

Dans les grandes traditions religieuses, la parole occupe une place fondatrice : elle est à la fois d'origine divine, sacrée et créatrice. Elle constitue le socle sur lequel repose l'éducation spirituelle, dans la mesure où elle incarne une vérité transcendante tout en se rendant accessible à l'intelligence humaine.

Dans le christianisme, la parole divine est créatrice et révélatrice. Le récit de la Genèse en témoigne : « Dieu dit : Que la lumière soit. Et la lumière fut » (Gn. 1,3). Elle manifeste ici sa puissance performative. Dans l'Évangile selon saint Jean, cette même parole devient le Verbe incarné : « Au

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu » (Jn. 1,1), puis « le Verbe s'est fait chair » (Jn. 1,14). Cette parole, à la fois divine et humaine, s'adresse à l'homme non pour s'imposer, mais pour appeler et susciter une réponse intérieure. Elle structure l'économie du salut et fonde une pédagogie divine destinée à éduquer le peuple de Dieu.

L'éducation spirituelle, dans cette perspective, ne se limite pas à transmettre des dogmes ; elle consiste à éveiller la conscience, à accompagner la personne dans une quête de sens et de vérité. La parole y devient médiation entre l'expérience humaine et la révélation divine. La tradition biblique en témoigne par l'intervention de prophètes et la centralité de l'écoute : « Dieu, en ces temps qui sont les derniers, nous a parlé par son Fils » (He. 1,2).

Dans l'islam, le Coran est considéré comme la parole incréée de Dieu, transmise au Prophète Mohammed par l'ange Jibril. Son statut est à la fois sacré par son contenu et par sa forme sonore : la récitation du texte (tajwīd) est un acte liturgique autant qu'un geste pédagogique. La mémorisation du Coran dès l'enfance témoigne de la centralité de la parole dans la formation spirituelle musulmane (Tran, 2001,p62-95).

Dans le judaïsme, l'écoute est la première attitude spirituelle face à la parole divine. Le Shema Israël (« Écoute, Israël… », Dt. 6,4) fonde l'alliance sur une parole écoutée, méditée, transmise de génération en génération. Cette parole devient loi, mais aussi relation et sagesse vivante.

L'hindouisme, contrairement aux traditions précédentes ne repose pas sur une révélation historique mais sur une parole. Dans plusieurs pensées hindoues, la parole sacrée (sabda) est perçue comme éternelle, incréée et révélatrice de Dieu, source de toute sagesse. Certaines expressions donnent tout un sens à cette croyance. « Sabda brahman » signifie le Verbe suprême. C'est-à-dire la vibration ou le son sacré par lequel l'univers a été créé. Ce principe plus ou moins proche du Logos, du Verbe révélé dans le prologue de St Jean, démontre à quel point, la parole est plus qu'un simple moyen de communication. Elle cristallise de l'énergie, dégage de la vérité et demeure un outil de libération spirituelle. Elle est expérience vivante du divin. Les textes fondamentaux de l'hindouisme, appelés Védas sont considérés comme œuvres n'appartenant pas à un auteur humain. Comme l'affirme Flood,(1996,p.36), « les mots mêmes des Vedas sont considérés comme Sabda, une parole éternelle, révélée dont le pouvoir réside dans sa sonorité rituelle et cosmique ».

Les traditions africaines, bien que non révélées au sens monothéiste, accordent également à la parole, une valeur sacrée. Chez les Dogons du Mali, la parole (nyama) est conçue comme souffle vital, énergie cosmique et instrument de cohésion sociale (Calame-Griaule,1965). Elle n'est pas seulement outil de communication, mais puissance agissante, mémoire vivante, et vecteur de valeurs. Le proverbe, le conte ou la parole du sage ont une portée éducative et éthique forte.

Ainsi, à travers ces traditions, la parole apparaît comme un lieu de vérité, un lien entre le visible et l'invisible, le fini et le transcendant. Elle n'est pas seulement informative, mais transformative. Cette capacité de transformation passe par l'échange, le dialogue, l'interprétation : autant de formes qui relèvent d'une pédagogie spirituelle structurée.

2. La parole dialogique comme pédagogie spirituelle

Toute pédagogie engage une relation. La pédagogie spirituelle, quant à elle, se fonde sur une parole dialogique, c'est-à-dire sur une parole qui ne se contente pas de transmettre un savoir, mais qui

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

engage la personne dans un processus de transformation. Elle considère l'individu dans sa globalité « corps, esprit, âme » et propose un chemin de croissance intérieure. Dans la tradition chrétienne, Jésus apparaît comme un maître du dialogue éducatif. Ses enseignements passent souvent par des questions, des récits, des paraboles. Lorsqu'il demande à ses disciples : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? » (Mt. 16,15), il ne cherche pas une réponse théorique, mais suscite une prise de position personnelle. La pédagogie du Christ est celle d'un maître qui engage, qui provoque une réponse libre, qui forme des consciences.

Cette approche trouve un écho dans la maïeutique socratique, où la parole vise à faire naître en l'élève une vérité déjà présente en lui (Bréhier,2023,P.86). Loin de l'endoctrinement, la parole dialogique favorise l'éveil de la pensée et le discernement spirituel. Dans cette dynamique, la parole ne se contente pas d'informer ; elle forme, transforme, convertit.

Dans le judaïsme, la méthode d'étude en binôme des textes sacrés, illustre une pédagogie fondée sur le débat, l'interprétation, la confrontation des points de vue. La vérité n'est pas donnée d'emblée, mais émerge d'un dialogue rigoureux et respectueux. Cette dynamique est bien développée par Kent (2010,p.218) dans son étude sur la pédagogie du havruta.

Le soufisme islamique, de son côté, insiste sur la relation maître-disciple, dans laquelle la parole transmise est souvent symbolique, poétique, silencieuse autant que parlée. L'enseignement se fait par l'échange, le geste, l'exemple comme l'a clairement signifié Vitray-Meyerovitch (1984,p.102). L'hindouisme est enseigné, et rigoureusement transmis par des maîtres à leurs disciples. Cette forme de transmission qui se fait par voie orale, a un sens purement éducatif et spirituel. La tradition hindoue valorise le dialogue spirituel entre Krishna(le divin maître) et Arjuna (le disciple) où «la parole du loin maître d'imposer, éclaire la conscience du disciple » Radhakrishnan(1946,p.21). Cette éducation dont la parole est le cœur trouve sa pleine expression dans le dialogue. C'est un champ de bataille où la parole éclaire ,questionne et transforme.

Dans les sociétés africaines traditionnelles, la parole éducative est communautaire et orale. Le conte, le proverbe ou la parole rituelle transmettent les valeurs morales, les repères sociaux, la sagesse ancestrale. Cette parole, toujours située dans une relation, cherche à former non seulement l'intellect, mais aussi le cœur et le comportement.

Ainsi, la parole dialogique dans l'éducation spirituelle n'est pas un discours descendant : elle est proposition, appel, invitation à la liberté. Elle repose sur la confiance mutuelle, l'écoute réciproque, et la reconnaissance de l'altérité. Elle implique que l'enseignant soit lui-même engagé, transformé par la parole qu'il transmet. Cette approche soulève toutefois une tension : comment articuler la parole sacrée, perçue comme immuable, avec sa mise en œuvre dans un langage humain, contextuel, limité ? Cette question nous conduit au point suivant.

3. La tension entre parole révélée et parole humaine

Dans toute tradition religieuse, la parole révélée est perçue comme un don divin, porteur d'un message sacré adressé à l'humanité. Pourtant, pour être reçue, cette parole doit être prononcée, interprétée et transmise par des êtres humains, dans des contextes linguistiques, culturels et historiques particuliers. Cette médiation introduit une tension féconde entre fidélité au message divin et subjectivité de son interprétation.

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

Dans la tradition biblique, cette tension est perceptible dès les premiers textes. Le terme hébreu *dabar* désigne à la fois la parole, l'événement et l'action : il ne s'agit pas d'un discours abstrait, mais d'un acte transformateur. Dans le Nouveau Testament, le logos grec désigne à la fois la Parole de Dieu, la sagesse divine et le Verbe incarné en Jésus-Christ (Jean 1,1). La parole révélée s'inscrit ainsi dans une logique d'incarnation, de contextualisation et de médiation. Mais cette parole, pour être comprise, nécessite une interprétation. Saint Augustin, dans son traité *De doctrina christiana*, rappelle que le sens spirituel d'un texte prime sur sa lecture littérale, et que seule une lecture inspirée, animée par l'Esprit et enracinée dans la foi, permet d'en restituer la vérité vivifiante (Saint Augustin, 397/1994,I, 17). L'Église catholique s'appuie à cet effet sur son Magistère pour assurer l'interprétation fidèle de l'Écriture et son actualisation.

Dans le judaïsme, la parole révélée se prolonge dans un dialogue ininterrompu. Comme l'explique Neher (1970), le Talmud constitue une réponse collective et pluriséculaire à l'appel de la Torah. Les sages y discutent, interprètent, confrontent leurs opinions dans une démarche où la fidélité ne s'oppose pas à la créativité interprétative.

Dans l'islam, la récitation du Coran est une pratique spirituelle majeure. Sa mémorisation est un acte de dévotion, mais l'interprétation (tafsir) est également essentielle. Elle se développe selon diverses écoles – juridiques, philosophiques, mystiques révélant la complexité de la réception du message coranique à travers les époques (Ami-Moezi,2011,p.45). Même si la révélation n'est pas historique mais intuitive dans l'hindouisme, elle est néanmoins considérée comme sacrée et transcendante .Or, les mêmes textes donnent lieu à une pluralité d'interprétations selon les écoles. Les écoles de pensée interprètent différemment les notions fondamentales de l'âme, de Dieu (Brahman) ou la délivrance (moksha).C'est d'ailleurs ce qu'affirme G. Flood(1996,p.,242): « l'interprétation du sruti implique une élaboration philosophique, complexe donnant lieu à des positions doctrinales souvent contradictoire au sein de l'hindouisme. Dans les traditions africaines orales, la parole sacrée est véhiculée par des récits mythologiques, des proverbes, des chants et des rituels. Ces formes ne sont pas figées, mais adaptées au contexte. La médiation humaine est ici également omniprésente, et la tension entre mémoire et actualisation fait partie intégrante de la dynamique éducative.

Ainsi, la parole sacrée ne peut être dissociée de sa médiation humaine. L'éducateur spirituel est appelé à conjuguer fidélité à la source et pertinence pédagogique. Il doit transmettre un message qui dépasse sa propre subjectivité, tout en assumant la responsabilité de l'incarner de manière compréhensible, vivante et éthique. Cette tension devient particulièrement manifeste dans les défis actuels liés à la mondialisation, au pluralisme religieux et à la numérisation des formes de langage. C'est ce que nous abordons dans la section suivante.

4. Les défis contemporains de la parole spirituelle dans un monde pluriel

Le monde contemporain, qualifié tour à tour de « village planétaire » ou de société hyperconnectée, est marqué par une circulation rapide et massive des discours. Pourtant, cette profusion n'est pas toujours synonyme de profondeur. La parole, souvent réduite à un outil de communication instantanée, tend à perdre sa dimension symbolique, sacrée et éducative. Dans ce contexte, la parole spirituelle est confrontée à un double défi : rester audible, et demeurer crédible. Elle court le risque de se diluer dans un bruit ambiant ou d'être instrumentalisée à des fins identitaires, idéologiques ou politiques.

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

Face à ces enjeux, l'éducation spirituelle peut jouer un rôle de régulation et de résistance. Elle propose une pédagogie du ralentissement, fondée sur l'écoute, la présence, le silence et le discernement. Elle invite à réapprendre la densité d'une parole habitée, incarnée, qui ne cherche pas l'efficacité immédiate, mais la fécondité dans la durée. Plusieurs pistes éducatives se dessinent :

- **Former à l'écoute intérieure**, en réhabilitant le silence, la méditation et la contemplation comme conditions d'une parole authentique.
- **Créer des espaces d'échange et de dialogue**, où la parole est vécue comme rencontre et non comme confrontation : cercles interreligieux, ateliers interculturels, dialogues inter convictionnels.
- **Eduquer à la responsabilité du langage**, en soulignant que toute parole spirituelle engage celui qui la prononce autant que celui qui la reçoit.

Toutefois dans ce contexte moderne, ces traditions spirituelles doivent adapter leur tradition orale et scripturaire au monde pluraliste, numérique, sécularisé et mondialisé. Par exemple 'l'enseignement des maîtres hindous est traduit en de multiples langues et adaptés aux nouveaux contextes socio culturels. La parole sacrée est diffusée à travers les médias sociaux, les applications de méditation et de centres spirituels globaux. Ce qui remet en cause sa fidélité originale. De plus dans ce village planétaire, où le dialogue interreligieux s'avère indispensable, comment s'assurer de préserver sa puissance spirituelle sans se diluer dans l'universalité ? « Le langage sacré de l'hindouisme lorsqu'il est déraciné de son rituel court le risque d'être réduit à une esthétique ou à une technique décontextualisée » (King,1999,p.140).
Dans le contexte africain, ces défis prennent une tonalité particulière. Le pluralisme religieux y est une réalité dynamique, mais il pose la question du syncrétisme et de l'hybridité. Comment articuler fidélité au message spirituel et enracinement culturel ? John Mbiti évoquait déjà un « christianisme africain » en tension entre tradition et révélation (Mbiti,1969,p.234).

De plus, la parole spirituelle ne peut se couper du réel. Elle est appelée à dénoncer l'injustice, à promouvoir la réconciliation et la paix. Des figures comme Desmond Tutu ont incarné cette dimension prophétique de la parole : non pas une parole de retrait, mais une parole agissante, engagée, profondément éthique (Tutu,1984). Ainsi, dans un monde fragmenté, la parole spirituelle peut encore relier, élever, éveiller à condition d'être transmise avec justesse, contextualisée avec discernement, et portée par une vision de l'humain comme être en relation.

Conclusion

Dans toutes les traditions spirituelles, la parole occupe une fonction structurante : elle révèle, crée, enseigne, relie. Elle est à la fois médiation du divin et expression de l'humain. Dans le cadre éducatif, elle devient chemin d'initiation, levier de transformation, acte de transmission. À travers les traditions chrétienne, musulmane, juive et africaines orales, cet article a montré que la parole n'est pas un simple vecteur de contenu : elle est expérience. Elle est relation, incarnation, responsabilité. Mais cette parole est aujourd'hui fragilisée. Pour retrouver sa force éducative, elle doit être rendue à son épaisseur symbolique et dialogique. L'éducation spirituelle est appelée à restaurer une parole qui touche les consciences, forme l'intériorité, et invite à la sagesse. Comme le rappelle le prophète Isaïe : « Le Seigneur Dieu m'a donné une langue de disciple, pour que je sache soutenir par la parole celui qui est abattu » (Is. 50,4). C'est peut-

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

être là, au cœur de notre époque incertaine, la mission la plus urgente de la parole spirituelle : soutenir, éveiller, faire grandir.

Références bibliographies

Amir-Moezzi, Mohammad-Ali, 2011, *Le Coran silencieux et le Coran parlant : Sources scripturaires de l'islam entre histoire et ferveur*, Paris, CNRS Éditions.
Augustin S., 1993, *De doctrina christiana*, Paris, Cerf.
Bréhier É., 2023, *Histoire de la philosophie*, Paris, PUF.
Calame-Griaule, Geneviève, 1965, *Ethnologie et langage : La parole chez les Dogon*, Paris, Gallimard.
Chrysostome J., 1994, *Homélies sur l'évangile de Matthieu*, Homélie 46 (v. 390), Paris, Cerf.
Flood G., 1996, *An Introduction to Hinduism*, Cambridge, Cambridge University Press
Glissant É., 1990, *Poétique de la Relation*, Paris, Gallimard, coll. « La Bibliothèque du XXIe siècle ».
Kent O., 2010, *Spiritual Literacy in Contemporary Religious Education*, Londres, Routledge.
King R., 1999, *Orientalism and Religion: Postcolonial Theory, India and "The Mystic East"*. Routledge
Mbiti John S., 1969, *African. Religions and Philosophy*, Londres, Heinemann.
Neher A., 1970, *Talmud*, in *Encyclopædia Universalis*, Paris, Encyclopædia Universalis France.
Radhakrishnan S., 1948, *The Bhagavadgītā*, New Delhi, HarperCollins, 2e éd., 1993
Tran L., 2001, *Études sur la récitation coranique*, Paris, L'Harmattan.
Tutu D., 1984, *Hope and Suffering: Sermons and Speeches*, Johannesburg, Skotaville Publishers.
Vitray-Meyerovitch E., 1984, *La pensée soufie*, Paris, Albin Michel.

Note biographique

Don Éric Vincent est prêtre du diocèse d'Abidjan depuis 2004. Titulaire d'une licence canonique en théologie spirituelle, il poursuit actuellement une recherche doctorale à l'UCAO. Il a exercé en mission dans le nord de la Côte d'Ivoire avant de servir comme curé à Abidjan et Anyama. Résidant à la paroisse Saint Pierre de Blockhaus, il s'investit dans l'accompagnement pastoral et la formation chrétienne. Ses recherches portent sur la spiritualité incarnée, la foi et le dialogue interculturel.

© 2022 Cahiers Africains de rhétorique , **Vol 4, n°2, Année 2025**

Copyrights : L'article est la propriété intellectuelle de son ou ses auteur(s). Le droit de première publication est octroyé à la revue.
Informations sous droit d'auteur et Code éthique, consultables sur le site de la revue :
https://www.cahiersafricainsderhetorique.com/index.php/revue/catalog/category/4
https://www.cahiersafricainsderhetorique.com/index.php/revue/catalog/category/6

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*